



Chapitre 3 : Aide et Révélation

Par B7B14

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Au cours des semaines suivantes, Melinda s'occupait de ses tâches quotidiennes. Le professeur Payne ne se manifesta pas pendant cette période. Melinda n'osait pas l'appeler pour une raison qu'elle ne pouvait pas s'expliquer. Elle se concentra sur ses séances de psychothérapie avec Eli. Celles-ci lui demandaient trop d'énergie émotionnelle, si bien qu'à part son travail et son traitement, rien d'autre ne l'intéressait.

Une relative tranquillité régnait dans la maison de Melinda. Cependant, la jeune femme avait toujours froid, ce qui était étrange étant donné que le chauffage fonctionnait correctement. Les fenêtres s'ouvraient toutes seules, les portes claquaient et les objets n'étaient plus à leur place, mais Melinda préférait mettre tout cela sur le compte du vent ou de sa propre distraction, plutôt que la manifestation d'un esprit.

Le temps passait vite. L'automne naissant céda déjà sa place à l'automne finissant, cette fin de saison caractérisée par ses journées froides et grises.

Par un matin nuageux, la sonnerie du téléphone retentit.

— Melinda, entendit-elle la voix enjouée du professeur.

— Bonjour, Rick, sourit la jeune femme.

— J'espère que tu n'es pas occupée. J'ai une surprise pour toi. Je t'attends dans mon bureau, dit rapidement le professeur et voulut raccrocher, mais Melinda l'arrêta.

— Attends, Rick, pas si vite. Je viens de prendre mon petit-déjeuner, je n'ai même pas encore ouvert le magasin.



— Oh !

Il y eut un silence à l'autre bout du fil.

— D'accord, d'accord, tu m'as convaincue. Je t'attends ce soir. À bientôt.

Le bouillonnant professeur raccrocha et Melinda soupira. Cependant, la jeune femme était contente que Payne ait enfin appelé et l'ait même invitée dans son bureau.

Après le travail, Melinda se rendit directement au bureau de Payne. Arrivée devant la porte, elle se rendit compte qu'elle se sentait nerveuse.

« Pourquoi donc ? » pensa Mel.

Elle frappa à la porte et entra. Le bureau du professeur était encombré de livres et de plats provenant d'un restaurant chinois.

Rick était comme toujours concentré, plongé dans la paperasse, mais en voyant Melinda, son visage s'illumina de joie enfantine. Heureusement pour Mel, le professeur avait finalement rasé sa barbe.

— Melinda ! Je suis si content que tu sois passée !

C'était si adorable que Melinda ne put s'empêcher de rire. Un miaulement plaintif retentit sous le bureau du professeur. Elle haussa les sourcils d'un air interrogateur.

— As-tu un chat là-dessous ?

Le professeur se pencha, fouilla pendant quelques secondes sous le bureau et finit par en sortir un animal.

— Non, une chatte, précisa Rick.

La petite chatte noire observa Melinda et miaula à nouveau.

— Oh ! Je vois. As-tu décidé d'adopter un animal de compagnie ?

— En fait, c'est pour toi, répondit Payne.

Ce qui surprit un peu Melinda.

— Je vais t'expliquer. Les chats peuvent ressentir le paranormal. Je me suis dit que, en attendant que ton don revienne, le chat pourrait te servir de guide dans le monde des esprits.

Son interlocutrice réfléchit.

— Je ne sais pas trop. À quoi ça servirait ? Elle ne pourra pas leur parler de toute façon, dit-elle en souriant.

— Ce n'est pas nécessaire. Son comportement te permettra de comprendre qu'il y a un esprit errant à tes côtés. De plus, ajouta-t-il en caressant le chat, ils sont excellents pour maîtriser le stress.

— Mais je n'ai jamais eu d'animaux auparavant. Je ne sais pas comment m'en occuper.

— C'est l'occasion d'apprendre ! sourit joyeusement Payne.

Avoir un animal de compagnie ne faisait pas partie des projets de Melinda. Malgré cela, le professeur réussit à convaincre la jeune femme qu'elle avait plus que jamais besoin d'un chat. Cédant à l'insistance de Rick, Melinda finit par ramener la petite boule de poils chez elle.

Les jours suivants, Melinda s'occupa d'acheter les affaires nécessaires pour sa nouvelle protégée. Elle décida de l'appeler Melissa. La petite chatte se révéla affectueuse et docile. Elle s'endormait chaque soir près de sa nouvelle maîtresse, ce qui permit à Melinda de dormir plus paisiblement.

Il faisait de plus en plus froid dehors, et Mel tâchait de ne pas sortir inutilement. Melinda passait la plupart de son temps seule, autant à la maison qu'au magasin, car Payne avait de nouveau disparu et Delia était en arrêt maladie. Les fantômes ne se manifestaient pas, Melissa se comportait de manière tout à fait normale et Melinda était complètement absorbée par ses tâches quotidiennes.

Un samedi soir, la jeune femme décida de trier les affaires dans son armoire. Elle essayait de ne pas toucher aux vêtements sur l'étagère de Jim aussi longtemps que possible. Elle était mal à l'aise à l'idée que tôt ou tard, elle devrait tout jeter.

Melinda faisait le tri de ses affaires lorsque son regard s'arrêta sur une longue robe en satin couleur lilas. Elle l'avait portée tout récemment pour son anniversaire de mariage. La tenue était si belle, mais elle lui associait des pensées tristes. Melinda eut soudain envie de se replonger dans les souvenirs de cette journée.

La jeune femme enfila la robe et s'approcha du miroir. Le long fourreau à bretelles dévoilait son cou et son décolleté. Il tombait joliment et épousait la taille de Melinda. Relevant ses cheveux, la jeune femme sourit tristement. Elle avait l'impression que Jim allait entrer dans la pièce et l'embrasser. Melinda regardait dans le miroir, sans voir son reflet, elle plongeait dans les souvenirs de cette soirée mémorable.

On sonna à la porte. Melinda sursauta. Elle n'attendait personne ce soir-là. Elle jeta un châle sur ses épaules et alla ouvrir, quand soudain elle entendit la voix du professeur Payne derrière la porte.

— Toc, toc ! Il y a quelqu'un ?

Melinda ouvrit la porte et se retrouva face à ce blond.

— Rick ? Comme d'habitude, tu passes sans prévenir, dit Melinda avec un sourire affectueux.

Le professeur ne répondit pas tout de suite. Rick observa la jeune femme de la tête aux pieds avec cette lueur d'admiration dans le regard que Melinda surprenait souvent lors de leurs entretiens.

— J'amène de l'intrigue dans notre relation, lui fit Rick en lui faisant un clin d'œil.

Cela semblait ambigu, mais Melinda fit semblant de ne pas comprendre.

— Attends-tu quelqu'un ? Je dérange ? demanda le professeur, faisant allusion à la tenue de soirée de Melinda.

— Non, non, répondit Melinda, embarrassée. Je rangeais juste mes affaires...

Payne qui tenait une boîte plate dans les mains ne l'écouta pas et entra dans la maison.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Melinda en la montrant du doigt.

— Une curiosité intéressante, répondit Payne d'un air mystérieux.

Il se rendit dans le salon et ôta son manteau. Il sortit l'objet de la boîte. Mel le regarda attentivement.

— Une planche Ouija ? s'exclama-t-elle, surprise.

— Exactement ! répondit le professeur d'un ton satisfait. Et si on essayait notre nouveau jouet ?

— Es-tu sérieux ? rit Melinda.

— Absolument.

— Je n'ai jamais utilisé ça. Mais ta suggestion a bien quelque chose...

Melinda réfléchit un moment.

— Tu sais, Rick, je t'adore. Tu es un génie !

Dans un élan d'émotion, Melinda embrassa le professeur sur la joue, ce qui le gêna un peu et le laissa un instant penaud. Remarquant sa réaction, Melinda baissa les yeux, également embarrassée.

— Waouh ! dit lentement Rick.

— Peut-être un thé pour commencer ? proposa précipitamment Melinda.

Melinda servit le thé pour la troisième fois. Deux heures s'étaient écoulées, mais l'aiguille du Ouija n'avait toujours pas bougé. Elle en avait assez de la surveiller. Elle avait appelé Jim plusieurs fois, mais le miracle ne s'était pas produit. Mel regarda Payne. Contrairement à elle, il était plein d'enthousiasme et ne cessait de lui raconter ses observations sur le paranormal. Les yeux de Rick brillaient de l'excitation du chercheur, ce qui faisait sourire Melinda malgré elle. Il continuait à observer la planche et à émettre ses hypothèses scientifiques sur la façon dont les fantômes pouvaient agir sur les objets matériels. De temps en temps, le professeur lançait des regards significatifs à la jeune femme et perdait le fil de ses pensées, ce qui amusait un peu Melinda.

— T'ai-je dit que ma nouvelle monographie était en cours d'impression ? demanda Rick.

— Oui, sourit Melinda, et plus d'une fois.

— Oh ! J'y parle de certaines de mes observations faites dans l'Himalaya. J'ai visité un temple bouddhiste, dit-il en devenant soudainement sérieux et en baissant les yeux. Là-bas, on m'a fait une prédiction...

— Quelque chose de mauvais ? demanda Melinda, inquiète, percevant son inquiétude.

— Non, pas mauvais, juste étrange...

Rick hésita et regarda la planche.

— Hé ! Je crois que le pointeur tremble, dit-il, essayant de changer de sujet.

— Rick, tu as rêvé, soupira Melinda.

Cela faisait un moment que Melinda n'avait plus envie de continuer cette expérience depuis longtemps. Elle persista à écouter le professeur et à l'observer. L'ambiance dans son salon était très romantique ce soir-là. Bien sûr, c'était tout à fait fortuit. Le professeur ne semblait pas s'en rendre compte et Melinda ne voulait pas en parler à voix haute. Dans la pénombre, des bougies

brûlaient sur la table à côté de la planche Ouija, et Rick se tenait beaucoup trop près d'elle.

— Rick, pourquoi tu ne m'as pas téléphoné pendant tout ce temps ? demanda soudainement Melinda.

— Beaucoup de travail. Tu comprends, les cours, les étudiants, les rapports, la publication d'une monographie et les journalistes empressés qui s'intéressent à mes recherches, répondit dans sa manière habituelle le Professeur Payne. C'est dur d'être un génie.

Il afficha son sourire sarcastique.

— Ce n'est pas ce que je voulais dire. Tu n'as pas appelé une seule fois durant ton expédition, insista Mel.

— Il n'y a pas de réseau là-bas, répliqua-t-il, toujours aussi imperturbable.

— Sérieusement ?

Rick croisa son regard. Melinda le fixa longuement dans les yeux. Elle avait tellement envie de scruter les profondeurs de son âme et de comprendre ce qui se cachait derrière son masque de sarcasme et d'ironie.

Le professeur Payne s'agita sur le canapé. Le regard de son interlocutrice le mettait mal à l'aise. Il semblait que sous les yeux bruns chaleureux de Melinda, son masque de cynique commençait à fondre.

— Tu m'as manqué..., lâcha soudain Melinda.

Rick mit un biscuit dans sa bouche et attrapa rapidement sa tasse de thé.

— Enfin, tu as la bouche occupée à autre chose que des bavardages, dit Mel en riant.

La tension entre eux augmenta. Maintenant, c'était Melinda qui se sentait mal à l'aise.

Rick finit de mâcher son biscuit, but une gorgée de thé, reposa la tasse sur la table, puis se tourna complètement vers Melinda.

— Mel, tu m'as manqué aussi, dit-il en laissant son regard glisser sur les lèvres de la jeune femme. Beaucoup même.

Melinda eut un léger vertige. Elle eut l'impression que le sol se dérobaît sous ses pieds, même si elle était assise sur le canapé. Au même moment, l'une des bougies sur la table vacilla et s'éteignit. Le Ouija se mit en mouvement.

Rick et Melinda sursautèrent, comme s'ils avaient été surpris en train de faire quelque chose de répréhensible, et se rapprochèrent de la planche Ouija. Le pointeur se déplaça lentement d'une lettre à l'autre, pour former le nom « Rick ».

Le professeur Payne et Melinda échangèrent un regard inquiet.

— C'est incroyable ! s'exclama Payne. Le pointeur bouge tout seul...

— Qui est là ? Jim, c'est toi ? demanda Melinda dans le vide.

Pendant une minute, ils écoutèrent le silence, mais rien ne se passa. Le pointeur s'était arrêté.

— Si tu es là, dis ton nom, demanda Melinda.

Soudain, les livres qui se trouvaient sur l'étagère au-dessus de la cheminée se mirent à tomber. La chatte, qui dormait paisiblement dans la pièce voisine, passa en courant devant le canapé et se réfugia dans le coin le plus éloigné. Melinda ressentit un froid, puis un étourdissement.

Rick observait attentivement la planche.

— Pars...

— Quoi ? demanda Mel.

Rick désigna le tableau.

— Le tableau écrit « pars ».

Melinda porta ses mains aux tempes. Elle se sentit prise d'un vertige intense.

— Je ne me sens pas bien...

— Allons-nous en !

Rick prit la jeune femme par les épaules, lui mit son manteau sur les épaules et la conduisit jusqu'au porche.

Après le départ de Payne, Melinda alla se coucher. Elle dormit d'un sommeil lourd qu'on aurait dit qu'un poids de cent kilos l'écrasait.

Melinda rêva qu'elle rentrait chez elle.

Le rez-de-chaussée était plongé dans l'obscurité, Melinda monta à l'étage. La jeune femme était irrésistiblement attirée par la chambre qu'elle partageait avec Jim. Mel sentit une anxiété monter du plus profond de son âme. Elle avait de plus en plus de mal à respirer et une tension visqueuse, mais douce planait dans l'air. Elle avait soif et ses paumes étaient moites.

Melinda continua à monter les escaliers vers sa chambre. Ses jambes semblaient la porter là-bas. S'arrêtant devant la porte, elle poussa un profond soupir. Son cœur fit un bond, puis elle poussa la porte. À l'intérieur régnait une agréable pénombre. Des bougies parfumées étaient disposées près du lit et sur le sol. À côté se trouvait une petite table en verre sur laquelle étaient posés un petit plat de fruits, une bouteille de vin et deux verres, ainsi qu'un somptueux bouquet de fleurs.

— Jim ?

Mel voulut l'appeler, mais sa gorge semblait serrée. Elle scruta la pénombre et aperçut deux silhouettes debout près de la fenêtre, lui tournant le dos.

Melinda comprit que ces deux silhouettes étaient celles d'un homme et d'une femme. Ils discutaient à voix basse. L'homme posa sa main sur la taille de la jeune femme, qui rit coquettement et se détourna de la fenêtre. Cette femme n'était nulle autre que Melinda elle-même.

Mel faillit pousser un cri de surprise et de peur, mais elle n'y parvint pas. Ses lèvres étaient fermement serrées. La jeune femme sentait monter en elle des émotions qui ne lui appartenaient pas. Melinda Gordon ne comprenait pas encore ce qui se passait, mais elle ressentait une excitation croissante.

La Melinda, qui se tenait près de la fenêtre, un verre de vin à la main, adressa un sourire charmant à l'homme et s'approcha de la table. L'homme, qui n'était nul autre que Rick, la suivit. Melinda, qui observait toute la scène de loin, faillit s'étouffer d'indignation.

— Mais qu'est-ce qui se passe ici, bon sang ? pensa-t-elle.

Rick suivit Melinda et ils s'assirent sur le lit. Il la regarda dans les yeux et lui caressa tendrement l'épaule, faisant lentement glisser la bretelle de sa robe.

— Rick..., entendit-elle sa propre voix remplie de... désir ?

Oui. C'était bien ça. L'autre Melinda désirait Rick follement. Melinda, qui se tenait près de la porte, était en proie à une violente colère. Elle avait envie d'étrangler ce couple mièvre. Elle sentait que sa colère était mêlée de jalousie et de rancœur. Soudain, Melinda comprit clairement que ces émotions ne lui appartenaient pas, mais étaient de quelqu'un d'autre. Elle vit Rick prendre tendrement l'autre Melinda par le menton et commencer à l'embrasser. Cette Melinda réagit sensuellement au baiser et cambra le dos.

Mel, qui avait observé la scène, hurla. Elle eut l'impression d'être arrachée de son corps. Elle pouvait désormais voir l'ensemble du tableau. Jim se tenait près de la porte. Il dardait sur le couple qui s'embrassait un regard de feu, mais il ne pouvait rien faire. Ils ne le voyaient pas.



Melinda entendit ensuite Jim pousser un cri puissant qui la réveilla.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés